

*Tchantans nosse bia lingadje*

# À la table de La Crapaude

Christian MERVILLE



Une rythmique enjouée, des voix claires et naturelles, des arrangements imagés et subtils : c'est ce qui accroche l'oreille dès le premier morceau du somptueux CD de La Crapaude, *A tot spiyî*. Cerise sur le gâteau, tous les morceaux sont interprétés dans le wallon d'ici.

« *Ce n'est pas nouveau*, explique Charlotte Haag, l'une des quatre "cra-paudes", avec Sabine Lambot, Pascale Sépulchre et Marie Vander Elst. *Avant nous, il y a eu Julos Beaucarne, Guy Cabay qui a teinté son wallon de Bossa Nova, William Dunker qui l'a transformé en rock américain. Sans oublier l'interprétation étrange de La p'tite gayolle par Jean Louis Daulne... Le wallon, on peut le mettre à tous les genres de musique, il est tellement chantant !* »

« *En 2013, on s'est réunies un soir et on s'est mises à chanter, tout simplement, juste pour le plaisir. Nous sommes donc toutes des amateurs,*

*ajoute Charlotte en riant. Même si je suis une musicienne professionnelle et que Marie joue du violon, aucune de nous n'a pris de leçon de chant. On chante comme on parle et on doit chanter beaucoup ensemble pour avancer. Mais comme on aime cela, cela ne nous dérange pas.* »

De là, sans doute, la sensation de simplicité et de naturel qui se dégage de chaque morceau. Aucun instrument de musique, ce sont les voix qui font tout : la mélodie, l'ambiance musicale, les arrangements, la pulsation et la rythmique. Voilà ce qui donne sa force et son originalité à l'ensemble.

## MUSICALITÉ DU WALLON

Car rien n'est laissé au hasard. Les arrangements, notamment, sont très précis et imagés. C'est Charlotte Haag qui les invente en tordant les rythmes. Cela établit une base harmonique et rythmique solide. Ensuite, ensemble,

les quatre complices essaient des « choses ». Et cette audace paie. On sent la pluie qui tombe, on entend le temps qui passe, on voit le jour se lever... Même sans la comprendre vraiment, on se laisse emporter par la beauté de cette langue qui sonne et résonne si musicalement.

Ce CD mêle des chansons traditionnelles récoltées un peu partout en Wallonie à d'autres écrites par Émile Hesbois et Marianne Huylebroeck. Un duo qui a fait les beaux moments d'animation au cœur des villages de Wallonie en permettant à tout un chacun de raconter sa vie à travers le théâtre, les contes et les chansons.

Les compositions nouvelles n'ont vraiment pas à rougir face aux trésors du patrimoine. Elles les prolongent avec beaucoup d'à-propos et de renouveau, grâce à leur richesse musicale, leurs histoires savoureuses et leurs mots si goûteux. Elles parlent des choses simples de la vie et s'accrochent avec bonheur à l'oreille.

## Portées & Accroches

### BAUDELAIRE VS BRUXELLES

De 1864 à 1866, Charles Baudelaire (1821-1867) a vécu à Bruxelles. L'auteur aigri des *Fleurs du Mal* y a écrit *Pauvre Belgique !*, un catalogue de propos virulents à l'encontre du plat pays. Ce pamphlet sert de clé à cette exposition qui offre une visite inédite et décapante de la capitale belge à la fin du règne de Léopold I<sup>er</sup>.

Du 7/09/17 au 11/03/2018 au Musée de la Ville de Bruxelles, Grand Place.  
[www.museedelavilledebruxelles.be/fr/accueil](http://www.museedelavilledebruxelles.be/fr/accueil)  
 Réservation obligatoire :  
[brusselsculture@brucity.be](mailto:brusselsculture@brucity.be)

### HOMMAGE À MONTAND

Lambert Wilson aime pousser la chansonnette. Avec talent, comme il le prouve en reprenant le répertoire d'Yves Montand. Il entonne une trentaine de morceaux arrangés par Bruno Fontaine, accompagné de six musiciens de son illustre prédécesseur, dans une mise en scène de Christian Schiaretti. L'hommage d'un acteur qui chante à un chanteur devenu acteur.

Le 17/10 à 20h, La Madeleine, 14 rue Duquesnoy, 1000 Bruxelles.  
[www.ticketmaster.be/event/lambert-wilson-tickets/23955?language=fr-be](http://www.ticketmaster.be/event/lambert-wilson-tickets/23955?language=fr-be)



**QUATRE FILLES.**  
Au service de la chanson wallonne.

**Musique des îles ? Rythmes exotiques ? Chansons venues d'ailleurs ? Non, il s'agit d'A tot spiÿt, le nouveau CD de ce groupe wallon composé de quatre femmes.**

« Nous avons tenu à mélanger tous ces répertoires, poursuit Charlotte Haag. Au départ, on a fouillé dans des partitions de chansons plutôt traditionnelles. Il y a tant de superbes mélodies ! Nous avons été surprises de constater combien les textes en wallon étaient chantants. Même si on ne les comprenait pas toujours tous. » C'est ainsi que les quatre « crapaudes » sont tombées sous le charme de cet idiome. Et c'est cet enthousiasme qu'elles parviennent, avec succès, à partager.

## AU CŒUR DU MONDE

Invitée à l'émission de la RTBF *Le Monde est un village*, elles ont fait un tabac. Didier Mélon était ravi de présenter des chansons d'ici, lui qui en propose tellement provenant des quatre coins de la planète. Voilà donc le wallon se retrouvant au cœur du monde, au milieu de ce métissage de cultures, racontant son propre univers avec des mots et des sons bien à lui. Cette émission a eu un grand impact pour le quatuor qui avait surtout

« l'habitude de chanter autour d'une table ».

Un jour, alors qu'elles répétaient autour d'une table, justement, l'une d'elles s'est mise à rythmer le chant en frappant des mains. Cette manière de faire les a fait rire et elles ont conservé l'idée. Dorénavant, à chaque spectacle, elles chantent à table. Cela donne lieu à des concerts que l'on écoute comme si l'on partageait des airs surgissant tout naturellement à la fin d'un repas. L'ambiance particulière qui s'en dégage convient parfaitement à l'esprit de ces histoires simples, écrites avec des mots et des tournures puisées dans le quotidien.

Quand on demande aux membres de l'équipe de définir ce qu'elles font, elles répondent en chœur : « De la polyphonie wallonne ! » « En fait, s'exclame Charlotte, on n'a pas envie d'être classées. On a juste envie de chanter pour que ça sonne beau ! » Et ça sonne magnifiquement « beau », à l'instar des polyphonies corses, du

Mystère des voix bulgares, de l'univers des chanteuses de Ialma, des groupes Djurdjura ou de Zap Mama. Rien que ça... Avec, en plus, la sonorité retrouvée de cette superbe langue wallonne qu'on redécouvre et qu'on savoure avec délectation comme un bon plat de la cuisine locale. Un dossier accompagne d'ailleurs la parution du CD pour prolonger la découverte de cette richesse commune. Cela montre combien le travail de ce groupe va bien au-delà de l'écoute de chansons que certains classeraient trop vite comme « folkloriques », donc désuètes.

## UNE CERTAINE SENSIBILITÉ

Tout le monde en redemande ! Au départ, La Crapaupe chantait pour des spectateurs conquis d'avance, les amoureux de la langue wallonne. Petit à petit, un public neuf s'est rendu à leurs spectacles. Désormais, des spectateurs de tous âges, des gens d'un peu partout et de tous milieux s'y pressent, comme s'ils écoutaient une langue étrangère. Ils sont tous sous le charme de la sonorité des mots, de la musique, de la qualité des voix et également de l'aspect visuel. Car ce sont des chansons à voir autant qu'à écouter. « Notre but n'est pas que les gens se remettent à parler en wallon. On veut juste partager des petits bouts d'histoires et offrir des trésors de textes et de musique. Rien que des petites perles. Tout ça exprime bien la jovialité, la simplicité, le côté bon vivant des Wallons. Une histoire commune aussi, et une certaine sensibilité. » ■

CD et spectacles :

■ [www.lacrapaupe.be](http://www.lacrapaupe.be)

Dossier pédagogique :

■ [www.province.namur.be/activites-dialectales](http://www.province.namur.be/activites-dialectales)



## RENOUVEAU SURVAGE

Après avoir découvert les avant-gardes dans sa Russie natale, Léopold Survage (1879-1968) s'installe à Paris en 1908. Sa série des *Rythmes colorés* constitue une des premières explorations de la toute jeune abstraction. Il participe ensuite au mouvement cubiste de manière tout aussi révolutionnaire. La Médi-

terrannée apporte à ses représentations de villes la lumière et la chaleur des couleurs acidulées. Cette première rétrospective en Belgique depuis l'entre-deux guerres rassemble une cinquantaine de ses toiles prestigieuses qui permettent de voir comment l'artiste a su renouveler le langage pictural.

Au Mill, 21 place Communale, 7100 La Louvière. ☎ 064.28.25.30  
■ [www.ianchelevici.be](http://www.ianchelevici.be)

## DÉJÀ DEMAIN

L'exposition *J'aurais 20 ans en 2030* met en scène l'homme du futur : assisté, connecté, responsable, modifié. Elle aborde l'habitat, l'alimentation, la mobilité, la ville et le désir d'immortalité. À l'occasion des deux cents ans de l'Université de Liège.

À la Gare des Guillemains de Liège, jusque fin juin.  
■ [www.jaurai20ansen2030.be](http://www.jaurai20ansen2030.be)